



# Pérou

## Un panorama attractif

Dossier réalisé par Sandrine Weisz

- ▶ INVESTISSEMENT ENCOURAGÉ
- ▶ MINES: REPRISE DU SECTEUR
- ▶ PÉROU-CHINE: DENSIFICATION DES RELATIONS



## Des modalités d'investissement diversifiées

**État démocratique stable en Amérique du Sud, le Pérou a renoué avec la croissance mais présente encore un déficit important en infrastructures. Le pays multiplie les modalités d'investissement pour être attractif.**

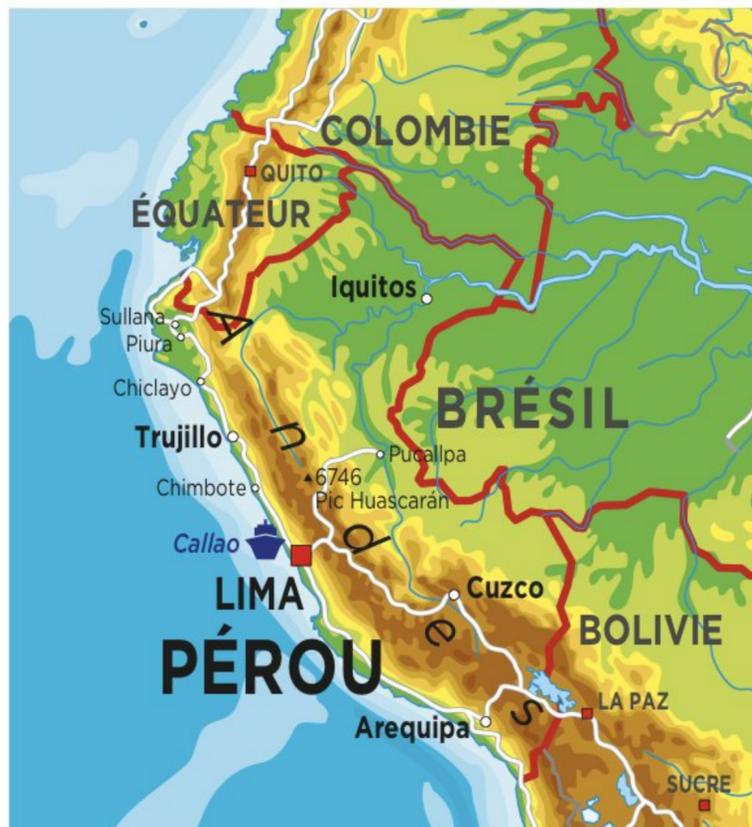
Rencontre fin mars 2019 avec Frédéric Schriqui, président des CCE Pérou

Propos recueillis par Sandrine Weisz

**Sandrine Weisz :** Vous dressez un portrait plutôt optimiste de la situation économique au Pérou...

**Frédéric Schriqui :** La croissance du Pib en 2018 est de quasiment 4 %, boostée par la pêche et la manufacture, après des années assez moroses. Les fondamentaux sont très sains. L'endettement est faible (30 % du Pib), l'inflation >>>

## → Marchés Pérou



MARTIN VIZCARRA  
Président  
du Pérou

© PLANET PIX/ZUMA-REA

» est maîtrisée, et inférieure à 2,5 % sur 2018, la monnaie est stable. Les signaux sont positifs. Soyons optimistes sur la reprise de l'investissement public, sur la capacité à mener à bien les réformes et à accélérer l'adjudication des contrats d'infrastructures dont le pays a tant besoin.

### Quelle est l'actualité politique du pays ?

F. S. : Le début de l'année 2018 a été marqué par la démission du président élu Pedro Pablo Kuczynski, surnommé PPK qui a été remplacé par son vice-président, Martín Vizcarra. Ce nouveau président a fait de la lutte contre la corruption et de la réforme politique les marqueurs de son gouvernement. Sa cote de popularité, mesurée en mars 2019, est de 55 %, ce qui est très satisfaisant. Une commission pour la réforme politique a été mise en place. Elle a présenté douze projets de loi portant notamment sur la réforme constitutionnelle, la

réforme de l'immunité parlementaire, le contrôle politique et le fonctionnement des partis.

### À l'instar du Brésil, le Pérou est un des pays du continent qui a vraiment pris à bras-le-corps le sujet de la lutte contre la corruption...

F. S. : Effectivement, l'actuel gouvernement mène une bataille énergique et courageuse contre la corruption et articule minutieusement son action politique avec le Congrès pour mettre en place les réformes. Ce mouvement a commencé au Brésil avec l'opération « Lava Jato » (« lavage express ») déclenchée en mars 2014. Cette opération a conduit à la condamnation de plus de 150 personnes (un ancien président incarcéré, un autre accusé, des gouverneurs, des hommes politiques, des élus, les quatre derniers trésoriers du Parti des Travailleurs, des anciens ministres, des cadres dirigeants de Petrobras, des cadres des majors du BTP brésilien) pour des peines de plus

de 2000 ans ! Un des tournants de cette enquête a été la signature de l'accord de coopération de Odebrecht (*ndlr*: entreprise brésilienne de construction et de pétrochimie reconnue coupable du versement de dessous de table à très grande échelle) au Brésil en 2016 puis au Pérou en 2018. Au Pérou, les conséquences du Lava Jato se font sentir depuis fin 2016. L'annulation par les autorités du contrat du gazoduc sud-péruvien dans lequel Odebrecht était majoritaire a été la première conséquence majeure de l'impact du Lava Jato. Depuis, les entreprises brésiliennes se sont retirées du pays. Odebrecht a signé un accord de coopération, la « collaboration efficace » dans lequel la « réparation civile » (qui est due au titre de dommages causés) a été actée fin 2018, pour un montant de presque 200 millions de dollars. Odebrecht devra payer cette somme sur 15 ans, ce qui représente, selon les autorités, 50 % du préjudice subi.



© antorti/istockphoto

**LIMA**

La capitale compte plus de 9 millions d'habitants.

**Le gouvernement péruvien souhaite aussi s'attaquer au « club de la construction »...**

F. S. : Ce sujet défraie la chronique depuis un peu plus d'un an. Il s'agit d'un groupe d'une vingtaine d'entreprises nationales et étrangères soupçonnées de se répartir les marchés et de payer des pots-de-vin aux autorités, surtout dans le domaine des marchés publics d'infrastructures routières.

**Dans ce paysage que vous décrivez en cours d'assainissement, estimez-vous qu'il y a un large potentiel pour les investisseurs européens ?**

F. S. : La brèche en infrastructures a été estimée en 2014 à 160 milliards de dollars. Il s'agit des investissements nécessaires pour arriver à la moyenne des 21 pays de l'Apec en termes d'infrastructures. L'Agence de promotion de l'investissement privé des projets publics, ProInversión, a octroyé pour trois milliards de dollars de contrats en 2018 (secteurs mi-

**La brèche en infrastructures a été estimée en 2014 à 160 milliards de dollars.**

nier, portuaire, télécom), en concessions et/ou PPP. C'est le plus gros montant depuis 2014 et c'est trois fois celui de 2017. Pour la période 2019-2021, d'autres projets sont en cours de planification, avec un effort particulier sur les secteurs du traitement de l'eau, de la santé, de l'éducation et du transport (voir encadré en page suivante). Parmi les modalités de contrats possibles, on peut aussi citer l'accord d'État à État comme

cela a été le cas dans la construction des infrastructures pour les jeux panaméricains qui auront lieu en juillet et août 2019 à Lima. L'État péruvien a décidé d'avoir recours à ce mécanisme pour relancer le projet de l'aéroport de Cusco où huit pays ont été sollicités. La première offre technique non contraignante a été remise en mars 2019 par cinq pays : Canada, Corée du Sud, Espagne, France et Turquie. On peut donc dire ►►



**LIMA**  
La mascotte des jeux panaméricains de 2019

© ERNESTO BENAVIDES/AFP

## → Marchés Pérou

►►► que les mécanismes et modalités de passation de contrat et financement existant sont diversifiés et font l'objet d'évolutions et modifications réglementaires et normatives régulières. C'est un message attractif à l'attention des investisseurs potentiels.

### Le Pérou a mis en place d'autres mécanismes de financement...

F.S.: Oui, au-delà des partenariats publics privés et des concessions, il existe un dispositif baptisé Obras por Impuestos, c'est-à-dire chantiers ou travaux contre impôts. C'est un mécanisme innovant et original qui a fêté ses 10 ans en 2018. Dans la région, la Colombie commence à s'en inspirer pour le répliquer. Cette modalité concerne surtout des projets régionaux de taille modeste, soit 1,3 milliard de dollars sur 10 ans pour environ 370 projets. Au-delà d'un instrument d'investissement en



© Sandrine Weisz

projets d'infrastructures, c'est aussi un formidable vecteur de RSE pour les « financeurs ». Actuellement, la tendance est à environ 60 projets par an sous cette modalité.

### LIMA La Plaza de Armas

**Il faut souligner que le comité Pérou des CCE est pro-actif dans la promotion de ce dispositif...**

F.S.: Le comité Pérou des CCE avec les services économiques et l'ambassadeur de France ont pris l'initiative de monter en 2018 un programme, que nous avons baptisé « Froxi » (Francia Obras por Impuestos) qui regroupe de nombreuses entreprises françaises implantées au Pérou. Il s'agit de promouvoir conjointement auprès des autorités et des financeurs des « Obras por Impuestos » la présence au Pérou et le savoir-faire français en matière de travaux d'infrastructures, de travaux routiers, d'assainissement, d'installation et équipements électriques. Ce programme, opéré par la chambre de Commerce Pérou-France, est un formidable exemple de coopération entre les opérateurs économiques français et démontre qu'il est possible de structurer, ensemble, des actions dynamiques. ■

## PROJETS EN PRÉVISION

### En 2019

- 16 projets pour un montant de 2,5 milliards de dollars, dont :
- Stations de traitement d'eaux usées de la région du lac Titicaca (adjudication prévue en avril 2019)
  - Train Huancayo – Huancavelica
  - Projet de massification de l'utilisation de gaz naturel dans 7 régions et de lignes de transmission

Ouverture d'une « fenêtre » jusqu'au 15 mai pour recevoir des offres sous forme d'initiatives privées pour la concession du train Lima – Ica (concession sur 30 ans, plus de 300 km, investissement de plus de trois milliards de dollars) et pour le groupe III des aéroports régionaux (8 aéroports en concession sur 30 ans, 600 millions de dollars d'investissements).

### Période 2019-2021

Sur cette période, ProInversion prévoit 58 projets pour un montant de 10,3 milliards de dollars, principalement en transport, infrastructure portuaire, traitement des eaux usées, énergie et mines, santé et éducation. ■

## → Marchés Pérou

### PÉROU

Vue aérienne de la mine de cuivre à ciel ouvert de Cuajone, région de Moquega



© Luisa Ricciarini/Leemage/AFP

# LES MINES

## Reprise du secteur stratégique traditionnel du Pérou

Après avoir renoué dans les années 90 avec une tradition minière mise à mal par quasiment deux décennies d'errements politiques, le Pérou affiche de nouveau l'ambition de figurer parmi les principaux acteurs mondiaux sur plusieurs minéraux stratégiques. C'est, en premier lieu, le cas du cuivre, dont le volume de production, en croissance rapide, n'est plus dépassé que par celui du leader mondial, le Chili.

Par Sandrine Weisz avec le service économique du Pérou

**A**u terme de 30 ans d'essor durant lesquels le Pib minier péruvien a plus que triplé, les activités extractives reprennent leur place traditionnelle au cœur de l'économie péruvienne. Le secteur des mines représente

10 % du Pib en 2017. Il génère 27 milliards de dollars d'exportation (2017), soit environ 60 % de la valeur totale des exportations du Pérou. Pour les dix prochaines années, les autorités tablent sur une cinquantaine de projets majeurs, représentant un

investissement de 58 milliards de dollars, soit plus du quart du Pib annuel du pays.

### Chili: le voisin concurrent

L'ambition est de continuer à rattraper le retard accumulé sur le Chili. Notamment sur le cuivre, qui représente la moitié des exportations. Il s'agit de constituer un pôle de production régional d'un poids stratégique au niveau mondial sur ce métal en particulier. Le Chili ne sera pas détrôné – il produit 5,5 millions de tonnes de cuivre, soit 28 % du total mondial, contre 2,45 millions de tonnes, 12 % de la production mondiale, pour le Pérou. Mais, de par la combinaison de gisements de meilleure qualité et des conditions d'exploitation économiquement favorables, les prévisions de croissance de la production du Pérou sont très supérieures à celles de son voisin du sud pour les années à venir: 26 des 49 projets du portefeuille du ministère des Mines sont cuprifères et représentent 40 milliards de dollars. (69 % du portefeuille).

Selon les prévisions du MEM (ministère de l'Énergie et des



**RICHESSSE  
DU SOUS-SOL  
PERUVIEN**  
Le Pérou est un gros producteur, d'or, d'argent, de zinc, de plomb et d'étain.

© Juan Jose Napuri/istockphoto

Mines) – et si les cours demeurent suffisamment bien orientés –, la production de cuivre poursuivrait son expansion pour atteindre 3,1 millions de tonnes d'ici à 2021.

### Des conditions d'exploitation à surveiller

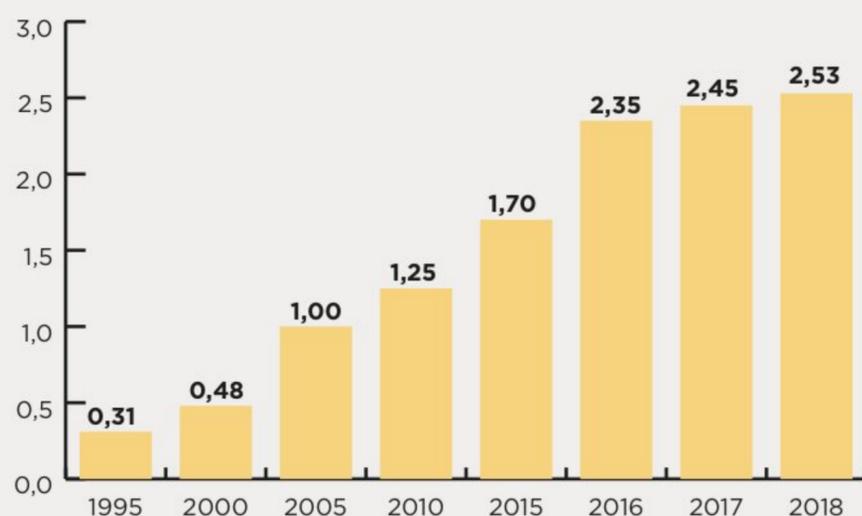
Les responsabilités sociétales découlant de ce poids exorbitant dans l'économie sont remplies avec peine par ce secteur. Dans un contexte institutionnel indigent, se côtoient une

### Le secteur des mines représente 10 % du Pib.

myriade de micro-exploitants – pour la plupart illégaux et source inépuisable de conflits, que ce soit sur le front de l'environnement, du droit du travail, du respect des populations locales, de la criminalité organisée, ... – et quelques grands groupes internationaux voire locaux. Ces derniers, soucieux de préserver l'accès aux financements internationaux conditionnés à des niveaux maîtrisés d'incidences sociétales et environnementales, se plient de plus ou moins bonne grâce à une législation locale pouvant se montrer autant tatillonne qu'accommodante.

Sur le plan international, l'amplitude du mouvement déborde du simple cadre économique: le Pérou est désormais le premier fournisseur de cuivre de la Chine, elle-même premier consommateur mondial de ce métal essentiel à plusieurs de ses secteurs industriels stratégiques (NTIC, automobile, ...). Son rang de premier partenaire économique et commercial du Pérou se renforce constamment, redessinant ainsi la ►►

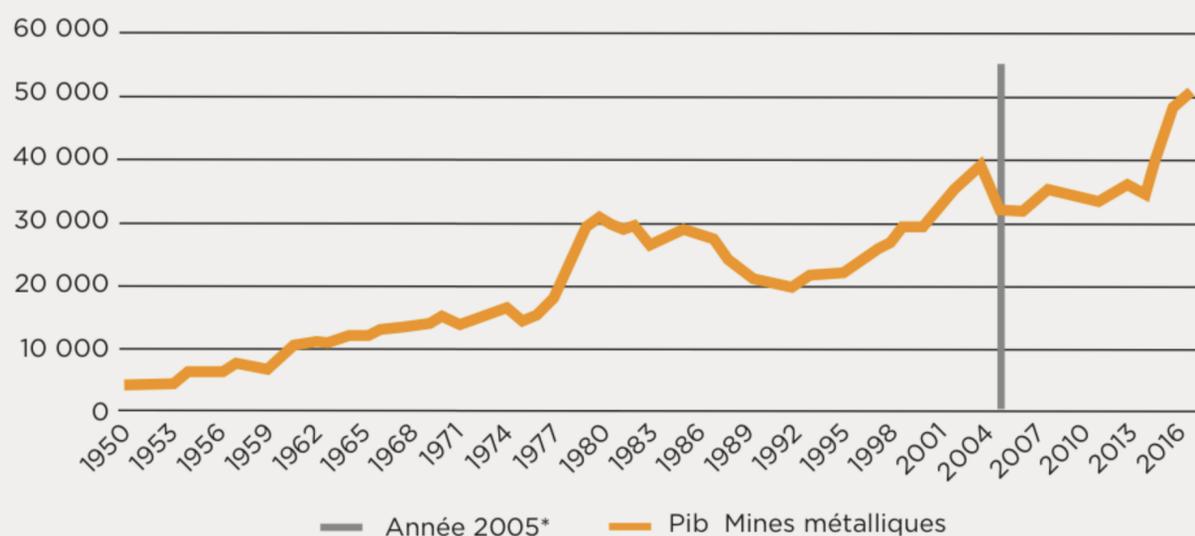
### Production de cuivre (en millions de tonnes)



Source : ministère de l'Énergie et des Mines

## → Marchés Pérou

### Pib minier de 1950 à 2017 (millions de soles base 2007)



\*Avant 2005, le Pib minier et le Pib des hydrocarbures sont confondus dans le graphique ; après 2005 on ne reporte que le Pib minier.

Source : BCRP

►► cartographie des alliances dans cette partie du monde où s'est nettement estompée ces dernières années l'ombre tutélaire historique nord-américaine.

#### France : les fruits indirects de ce développement

La France ne participe pas directement à cet essor du fait de l'absence d'entreprises minières actives sur les minéraux dont le Pérou fait sa richesse – cuivre, or, argent, zinc, plomb, fer, molybdène –. Néanmoins, l'impact sur la performance économique française au Pérou n'est pas neutre, notamment pour les entreprises fournisseurs de services et consommables (restauration collective, eau, électricité, explosifs,...), d'infrastructures (routes, terrassement...), voire d'équipements (matériels électriques, transports de minerais, explosifs,...). Il ne faut pas oublier les domaines liés à la protection de l'environnement et à la responsabilité sociale des entreprises. Ce sont deux marchés jusqu'alors peu développés mais combinant au-

jourd'hui une double croissance – celle du secteur minier et celle intrinsèque à ces domaines nouveaux – et pour lesquels des demandes peuvent tout particulièrement correspondre à l'offre française (santé, passifs environnementaux miniers,...).

#### Des objectifs ambitieux mais réalistes

L'objectif des autorités d'atteindre 8 % de l'investissement minier mondial d'ici 2021 ne semble pas irraisonnable. En effet, le Pérou figure actuellement au cinquième rang mondial (et au deuxième en Amérique latine) des investissements en exploration. Les – quasiment – 600 millions de dollars en exploration en 2017 ont représenté 7 % du total mondial (6 % en 2016). Le Pérou entre dans le cercle des producteurs mondiaux majeurs de plusieurs minéraux essentiels. Le pays est leader mondial en termes d'exportation de zinc, plomb et molybdène, ainsi que second exportateur de cuivre et d'argent. Ses réserves en lithium en feront un des principaux producteurs mondiaux. ■

#### DE NOMBREUX GROUPES MINIERES INTERNATIONAUX

Symbole de son changement de statut dans le milieu minier, le Pérou compte sur son sol de nombreux groupes miniers internationaux majeurs : canadiens (Barrick Misquichilca, Hudbay et Pan American Silver), américains (Southern, Newmont et Freeport MacMoRan), australiens (Rio Tinto, BHP Billiton Plc) chinois (Chinalco, MMG, Shougang,...), européens (Anglo American, Glencore) et latino-américains (Votorantim Metais). ■

**TRANSPORTS**

La Chine soutient le développement des lignes ferroviaires sur le continent sud-américain.



© Jean-Marc Frybourg/REX/REX/SIPA

# PÉROU-CHINE

## Les relations se densifient

**Sous-sol riche en ressources minérales, situation centrale sur la côte Pacifique de l'Amérique du Sud, importante diaspora chinoise sur un marché péruvien en croissance structurelle : l'expansion de la relation économique entre la Chine et le Pérou résulte de ces trois déterminants.**

Par Philippe Autier, chef du service économique du Pérou avec la participation du comité Pérou des CCE

**C**es paramètres sont d'autant plus prégnants qu'ils sont syntones avec la doctrine Obor (One Belt One Road), colonne vertébrale de la mandature de Xi Jinping et avec l'arrivée à maturité du secteur minier péruvien. De nombreux signes indiquent que le mouvement est loin de s'épuiser : le commerce entre les deux pays

continue à croître plus que celui du Pérou avec le reste du monde. Des acteurs chinois se manifestent, désormais, dans la plupart des pans de l'économie en plus de leurs domaines traditionnels. L'ouverture réglementaire récente du marché chinois aux produits agroalimentaires péruviens va diversifier les exportations péruviennes vers la Chine. On est en droit de ►►

## → Marchés Pérou

►►► penser que la relation entre les deux pays va continuer à se densifier dans les années à venir, y compris dans les domaines ciblés par la France.

### La Chine, premier partenaire commercial du Pérou

Le commerce entre le Pérou et la Chine, relativement anecdotique jusqu'à la fin du xx<sup>e</sup> siècle, a été multiplié par 28 entre 2000 et 2017, alors qu'ils n'augmentaient que d'un facteur 6 entre le Pérou et l'ensemble du monde sur cette même période. Cet essor est toujours d'actualité : en 2017, les exportations chinoises vers le Pérou ont atteint 8,9 milliards de dollars et les exportations péruviennes vers la Chine 11,6 milliards de dollars, soit 20,5 milliards de dollars au total (+22,5 % versus +15,9 % avec le reste du monde), ce qui conforte la place de la Chine au premier rang des



PORT DE CALLAO

© TOMAS MUNIYA/The New York Times-REDUX-REA

partenaires commerciaux du Pérou, avec 26 % des exportations et 22 % des importations. Bien qu'asymétrique dans sa structure, la relation entre ces deux pays est relativement équilibrée en termes de balance commerciale, la croissance soutenue du Pérou (+ 5,3 % par

an en moyenne depuis 2000) permettant d'absorber un flux d'importations chinoises assez proche du montant des exportations vers la Chine, essentiellement composées de minerais, notamment de cuivre.

Les exportations vers la Chine sont extrêmement concentrées, à 95 % sur seulement trois catégories de produits : les minerais non raffinés et leurs concentrés (cuivre, fer, argent, zinc, plomb, or) pour 8,8 milliards de dollars ; les farines, poudres et pellets de poisson pour 1,2 milliard de dollars ; et les cathodes de cuivre raffiné pour 1,1 milliard de dollars.

À l'inverse, les importations du Pérou en provenance de Chine, sont extrêmement diversifiées, le premier poste – les téléphones portables – ne représentant que 10 % du total et le second – les ordinateurs portables –, moins de 4 %. La diaspora chinoise joue un rôle essentiel dans ce commerce qui recouvre différentes typologies : des marques chinoises (automobile, électronique...) ; des produits et marques légi-

### PRINCIPAUX SECTEURS d'investissements pour la Chine

Les principaux secteurs d'investissement de la Chine sont :

- **les mines** : Minmetals (MMG ; mine Las Bambas, seconde plus grande mine de cuivre du Pérou à laquelle s'ajoutera bientôt le projet Galeno, en préparation, dans le cuivre, 3,8 milliards de dollars US avec Jiangxi Coper) ; Chinalco (Mineria Chinalco Peru, mine Toromocho, cuivre, agrandissement en cours pour 1,3 milliard de dollars US) ; Shougang (mine Shougang Hierro Peru, à Marcona, fer) ; Baiyin Nonferrous Group (Minera Shouxin Perú, à Marcona, polymétallique) ; Zhongrong Xinda Group (Jinzhao Mining Perú, mine Pampa de Pongo, fer) ; ainsi qu'une présence diffuse dans le secteur des mines artisanales.
- **les hydrocarbures** : le Brésilien Petrobras a vendu à CNPC, à Talara, dans le nord du pays, des lots de production de pétrole pour 2,6 milliards de dollars US (dont une partie en JV avec Repsol). Cette opération s'ajoute à un premier investissement (lot 58) dans le gaz, qui donnait déjà une position stratégique à la Chine sur Camisea, principale zone de production de gaz du Pérou.
- **la finance** (ICBC), **le commerce** (Hexing Electrical Company), ou encore **l'hydro-électricité** (China Three Gorges depuis le rachat de Duke Energy), **la sécurité** (Hytera fournit l'essentiel des réseaux de communication de la police et ministère de l'Intérieur depuis une dizaine d'années).


**PÊCHE**

Le Pérou est un gros producteur d'anchois.

© Rodrigo Abd/AP/SIPA

times, d'entreprises de toutes nationalités faisant fabriquer en Chine; des produits blancs, importés légalement et dont une partie est transformée en contrefaçons au Pérou<sup>1</sup>.

La comparaison avec les échanges commerciaux réalisés avec les États-Unis, longtemps premier partenaire économique du Pérou, est très représentative de la nature du mouvement en cours. La Chine n'a dépassé les États-Unis qu'en 2011 en tant que premier destinataire des exportations péruviennes et en 2014 en tant que premier fournisseur. L'écart se creuse depuis, la Chine représentant 24 % des échanges en 2017, à une certaine distance désormais des États-Unis (18 % du commerce extérieur péruvien).

La marge de croissance des exportations péruviennes vers la Chine demeure élevée, que ce soit dans le secteur minier compte tenu des importants investissements chinois à venir,

comme dans l'agroalimentaire (myrtilles, avocats, mangues...). Ce secteur, qui connaît un développement extrêmement soutenu au Pérou, représente 12 % du total des exportations péruviennes, mais seulement 1 % de celles vers la Chine. Le potentiel de ce secteur est clairement identifié et les deux pays œuvrent, depuis quelques années, à une plus grande ouverture réglementaire du marché chinois aux produits issus de l'agro-industrie péruvienne (ouverture du marché de l'avocat en 2015 et de celui des myrtilles en 2016).

### Deuxième pays pour les investissements chinois en Amérique latine

La Chine aurait – les sources statistiques en la matière sont peu fiables – rejoint le trio de tête, aux côtés de l'Espagne (qui s'est positionnée très tôt, notamment à l'époque des privatisations, dans plusieurs

secteurs tels que la téléphonie, les banques, les hydrocarbures, etc.) et du Royaume-Uni (secteurs minier et hydrocarbures, essentiellement).

Le premier investissement chinois ayant revêtu un certain enjeu remonte à 1992, avec l'achat par le groupe Shougang de l'entreprise minière Hierro Perú pour 120 millions de dollars (situé à Marcona). Ce fut, à l'époque, le plus gros investissement chinois réalisé en Amérique latine, ainsi que l'une des premières entreprises péruviennes privatisées sous le gouvernement d'Alberto Fujimori. Depuis, la présence de la Chine s'est considérablement développée, le Pérou devenant<sup>2</sup> la seconde terre d'accueil des investissements >>>

1. La quasi-totalité des contrefaçons distribuées sur le marché péruvien proviendraient de Chine.

2. Source: « Monitor de la OFDI China en ALC » du centre de recherche de l'UNAM (Mexico) sur les IDE chinois


**RÉCOLTE DE RAISINS**

Les deux pays œuvrent à une plus grande ouverture réglementaire du marché chinois aux produits issus de l'agro-industrie péruvienne.

© The Canadian Press/ZUMA/REA

## → Marchés Pérou



**LIMA**

Rencontre entre le président chinois Xi Jinping et l'ex-président péruvien Pedro Pablo Kuczynski

©RAFAEL ZARAUZ/AFP

►►► chinois en Amérique latine: le Pérou aurait accueilli 17 % des 109 milliards de dollars investis par les entreprises chinoises entre 2003 et 2017 dans cette partie du monde, loin derrière le Brésil (44 %), mais largement devant l'Argentine (11 %), ces trois pays étant les principaux récepteurs d'IDE chinois dans la région.

À l'instar du volet commercial, la position de la Chine devrait se maintenir au moins à moyen terme. Certaines sources annoncent que ce pays pourrait investir 10 milliards de dollars additionnels au Pérou sur les trois prochaines années, principalement dans le secteur des mines, de l'énergie, de la construction, des transports et des télécommunications. Ces estimations sont cohérentes avec les annonces des autorités péruviennes concernant le secteur minier, pour lequel les données sont plus dispo-

nibles: les compagnies minières chinoises investiraient de l'ordre de 10 milliards de dollars, soit 17 % des 59 milliards de dollars nécessaires au développement des 48 projets miniers programmés pour les prochaines années. En termes de nombre d'implantations, de l'ordre de 200 entreprises chinoises seraient aujourd'hui présentes au Pérou (contre seulement une trentaine en 2008), auxquelles s'ajoute une myriade de PME et TPME appartenant à des Chinois résidents au Pérou ou à des Péruviens d'ascendance chinoise – entre 1850 et 1875, 100 000 Chinois seraient arrivés au Pérou, aujourd'hui considéré comme étant le premier pays d'implantation de la diaspora chinoise en Amérique latine –, lesquelles contribuent à créer un écosystème particulièrement accueillant pour les implantations nouvelles. ■

### LES ACCORDS

#### entre la Chine et le Pérou

- **l'accord de libre-échange de 2009** (entré en vigueur en 2010).

Les gouvernements péruviens et chinois annoncent vouloir l'approfondir prochainement, le Pérou souhaitant favoriser ses PME sur le marché chinois et accompagner une diversification et une montée en gamme des exportations péruviennes, notamment via le commerce électronique;

- **le Plan d'action conjoint de 2016-2021**, établi lors de la visite officielle de Xi Jinping au Pérou en 2016 et sur lequel nous avons peu d'information.

- **l'optimisation de l'accord de libre-échange**, dont les négociations sont annoncées comme devant débuter en avril 2019 et qui devrait notamment porter sur les procédures douanières, la propriété intellectuelle et les nouveaux sujets du commerce (e-commerce, services). ■